



HAL
open science

Pour une littérature du réel: Feuilleton a cinq ans

Christine Marcandier

► **To cite this version:**

Christine Marcandier. Pour une littérature du réel: Feuilleton a cinq ans. Diacritik, 2017. hal-01771928

HAL Id: hal-01771928

<https://hal.science/hal-01771928>

Submitted on 20 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour une littérature du réel: Feuilleton a cinq ans



Feuilleton pour la littérature du réel (illustration Aline Zalco)

Offrir un espace et une tribune à la *narrative non-fiction* et au *New Journalism* littéraire, telle est la tâche à laquelle s'emploient, inlassablement, la revue *Feuilleton* comme les éditions du *Sous-Sol*. Si l'une comme l'autre ne sont pas les seuls lieux dans lesquels ce genre se déploie, ils n'en demeurent pas moins des acteurs centraux de la reconnaissance, en France, de ce genre fondamental aux États-Unis depuis les années 60 et dont les racines sont pourtant européennes et bien plus anciennes — la littérature dite « réaliste » du XIXe siècle, le journalisme d'enquête et d'infiltration des années 20/30, etc. Et c'est bien cette forme d'assomption progressive que célèbre le dernier numéro de *Feuilleton* — numéro anniversaire, la revue a cinq ans — sous un titre manifeste : « Pour la littérature du réel ».

Offrir un espace et une tribune à la *narrative non-fiction* et au *New Journalism* littéraire, telle est la tâche à laquelle s'emploient, inlassablement, la revue *Feuilleton* comme les éditions du Sous-Sol. Si l'une comme l'autre ne sont pas les seuls lieux dans lesquels ce genre se déploie, ils n'en demeurent pas moins des acteurs centraux de la reconnaissance, en France, de ce genre fondamental aux États-Unis depuis les années 60 et dont les racines sont pourtant européennes et bien plus anciennes — la littérature dite « réaliste » du XIX^e siècle, le journalisme d'enquête et d'infiltration des années 20/30, etc. Et c'est bien cette forme d'assomption progressive que célèbre le dernier numéro de *Feuilleton* — numéro anniversaire, la revue a cinq ans — sous un titre manifeste : « Pour la littérature du réel ».

Paradoxalement (mais le paradoxe est au centre de l'hybridation constitutive du genre), c'est pourtant par un édito intitulé « *Ceci n'est pas un manifeste* » que s'ouvre le numéro, passionnant et incontournable pour tous ceux qui ont enfin pris conscience de la pertinence et de la fertilité de cette approche du texte, et ils sont de plus en plus nombreux comme le prouvent aussi bien la table ronde « *narrative non-fiction : l'enquête littéraire* » organisée en 2009 aux Assises Internationales du roman de Lyon que le Prix Nobel de littérature attribué à [Svetlana Alexievitch](#) en 2015 (sur lequel revient justement Roberto Saviano dans *Feuilleton*) ou le [diptyque qu'a constitué le prix Medicis 2016](#), offrant le prix Roman à un historien et le prix Essai à un romancier.

Qu'est-ce que la littérature du réel ? une « *littérature active* » répondent Gérard Berréby et Adrien Bosc, dans le texte qui ouvre la revue, « *à la lisière de la réalité et de la fiction, à la frontière entre la création et l'essai* ». Autant dire une forme de monstre, dans son essence, sa définition impossible, puisant dans tous les genres pour mieux les féconder les uns par les autres, par sa dimension colossale et prométhéenne aussi, cette volonté de totalité héritée du XIX^e siècle, alors même (autre paradoxe) que l'individu, le détail, le petit fait vrai sont au centre du texte. Là est sans doute l'une des forces comme l'un des écueils des textes du réel : être partout donc paradoxalement moins repérables, être pris dans une « *disparité* » constitutive, embrassant styles, approches, sujets, genres, et pourtant reconnaissables à une « *irréductible singularité* ».



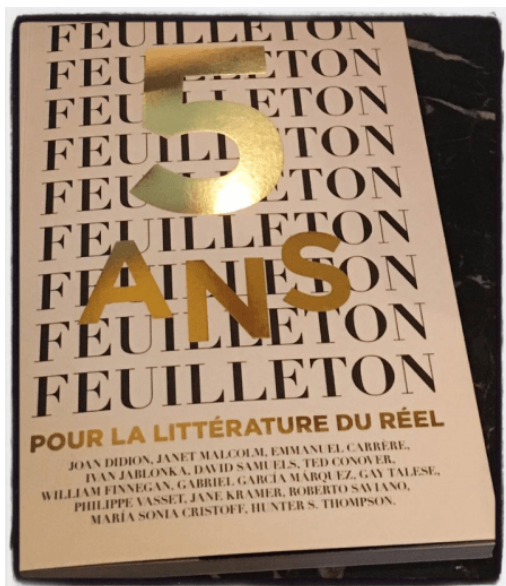
Feuilleton, Pour la littérature du réel (illustration Aline Zalco)

Ce sont cette singularité et cette diversité, cette « *inclassabilité* » écrit Ivan Jablonka, qu'illustrent les textes qui composent le numéro, jusque dans les champs linguistiques convoqués, des deux côtés de l'Atlantique principalement. Joan Didion d'abord, « *La femme au carnet de notes* », dévoilement d'un laboratoire d'écriture, d'un lieu depuis lequel consigner le réel ou la vie quotidienne, et mise en lumière du « je » qui rassemble les altérités rencontrées, les événements narrés, les faits saillants qui entreront dans l'œuvre : « *nos carnets nous trahissent, car nous avons beau consigner tout ce que nous voyons autour de nous avec la plus grande objectivité possible, le dénominateur commun de tout ce que nous voyons est toujours, de manière évidente, éhontée, l'implacable « je »* ».



Feuilleton, Pour la littérature du réel (illustration Aline Zalco)

Janet Malcolm revendique ensuite, dans un entretien (d'abord publié dans la *Paris Review*), la cruauté nécessaire du journaliste, la fabrique de ses livres, son rapport au texte dans la passion et le désir, son regard si particulier, entre reportage, biographie et récit, « *moralelement indéfendable* », comme elle le souligne dans *Le Journaliste et l'assassin*, livre justement commenté ensuite par Emmanuel Carrère. Au delà des questions liées à ses livres, aux polémiques qu'ils ont pu susciter, Janet Malcolm livre l'une des clés de cette littérature du réel, « *je peux raconter, mais je ne peux pas inventer. Ce que les auteurs de non-fiction empruntent aux romanciers et aux nouvellistes, c'est le dispositif narratif* ».





Feuilleton, Pour la littérature du réel (illustration Aline Zalco)

Qu'est-ce donc que la littérature du réel ? La question est inlassablement posée par chaque texte rassemblé dans le numéro. Ivan Jablonka propose des pistes possibles, avant de s'engager pour un récit désormais défini comme une « enquête ». [Ted Conover](#) explicite ce qu'est pour lui l'immersion, un « comment penser l'inconnu », fil rouge de son travail depuis [Au fil du rail](#), engagement humaniste et « démocratique ». [Gay Talese](#) revient à la fois sur l'histoire d'un genre (le nouveau journalisme) et sa place dans son essor ; Philippe Vasset explicite pourquoi écrire sur le réel et le monde « c'est donc écrire en position de faiblesse », « avec tout ce qui fuit » ; c'est aussi « trouver l'individu » (entretien avec Jane Kramer, réflexion de fond sur le genre de l'interview).

Le numéro apparie textes réflexifs (la non-fiction comme réinvention littéraire, par María Sonia Cristoff ; l'art de l'attente par William Finnegan), récit (Gabriel García Márquez) et reportages (« Les Marginaux » de David Samuels, « Faire la bombe avec les junkies de la guerre » de Hunter S. Thompson), sans que ces deux formes soient évidemment aussi aisées à distinguer, le reportage n'allant jamais sans métadiscours, la réflexion sur une manière toujours indissociable de moments d'écriture ou d'enquête.

On comprendra la richesse extrême de ce numéro, jusqu'à sa bibliographie finale, mine de prolongements et pistes d'enquête. « Les

revues modernes sont en général comme les maisons modernes. Dès le vestibule on sait déjà où on est », écrivait Julius Meier-Graefe, cité en dernière page du numéro. Si *Feuilleton* est une maison moderne, ce serait du type de celle qu'André Breton appelait de ses vœux dans *Nadja* : une maison de verre, ouverte au monde et aux autres, laboratoire formel, non pas seulement dans le constat pertinent d'une importance de plus en plus forte de cette hybridation fiction / non-fiction mais dans une volonté d'y participer, de la construire, d'en être à la fois l'architecte et le maçon.

***Feuilleton*, numéro 18, automne 2016, 192 p., 15 €**

SOMMAIRE

- [La femme au carnet de notes](#), Joan Didion
- [Je ne peux pas inventer](#), Janet Malcolm
- [Le journaliste et l'assassin, de Janet Malcolm](#), Emmanuel Carrère
- [Le troisième continent](#), Ivan Jablonka
- [Les marginaux](#), David Samuels
- [Pourquoi l'immersion ?](#), Ted Conover
- [Faire la bombe avec les junkies de la guerre](#), Hunter S. Thompson
- [De mon intérêt pour la non-fiction](#), Gay Talese
- [Écrire en position de faiblesse](#), Philippe Vasset
- [Trouver l'individu](#), Jane Kramer
- [Quand le Nobel de la réalité révolutionne la littérature](#), Roberto Saviano
- [La non-fiction aujourd'hui : une alternative](#), María Sonia Cristoff
- [Je fouine, je parle aux gens, j'attends](#), William Finnegan
- [Histoire de cette histoire](#), Gabriel García Márquez

URL de l'article : <https://diacritik.com/2017/01/12/pour-une-litterature-du-reel-feuilleton-a-cinq-ans/>